

tâche aussi lourde, il dut céder sur de nouvelles instances des autorités supérieures, mais il posa comme condition qu'il lui serait loisible de choisir à son gré tous les officiers supérieurs capables de le seconder dans ses efforts." Car il lui fallait réformer l'administration du port de Foulon qui reposait depuis longtemps entre des mains incapables et des dilapidateurs. C'est alors que le commandant Martin s'adjoignit comme sous-commissaire et s'attacha comme secrétaire particulier le célèbre Pouget, devenu plus tard son gendre.

La face des choses fut bientôt changée à Toulon, et en six mois plusieurs grands navires sortaient des chantiers encore fumants des ruines que les anglais y avaient laissées.

En 1796 Martin fut créé vice-amiral de France et grand officier de la Légion d'Honneur. Dans le même temps et depuis son retour de la Méditerranée, il aurait été chargé du commandement de Rochefort, et nommé préfet maritime, jusqu'au 4 août 1810.

Le 1er janvier 1806 Martin fonda dans la ville, une société littéraire et scientifique, et jusque dans les dernières années de sa vie, il se fit un devoir de se rendre utile à cette institution.

Son indépendance, qui le mettait à l'abri de la courtoisane, le rendit bientôt suspect à l'empereur, qui le destitua après la destruction des brûlots de la flotte de l'Île d'Olix (11 avril 1809).